

TROIS SCIENTIFIQUES VOGUENT SUR UN VOILIER...

Cela fait aujourd'hui cinq mois que l'expédition SEAD Sailing a largué les amarres. Un projet de tour de l'Atlantique à la voile durant deux ans et demi. Une véritable plateforme ambulante qui héberge des volontaires s'engageant pour une société plus durable et davantage consciente des enjeux environnementaux.

Avec plus de 5.000 km parcourus sur plus de 500 heures de navigation (au 31/03/21, ndr), ils sont actuellement au Sénégal après être passés par le Portugal, Madère et les Canaries. Leurs prochaines étapes les mèneront en Gambie et au Cap-Vert avant de passer outre-Atlantique, au Brésil et en Guyane française.

À bord, trois scientifiques assurent la continuité du projet. Trois scientifiques de domaines différents mais qui s'entrecroisent dans l'étude du vivant et de l'environnement : la bioacoustique marine, c'est-à-dire l'étude de la communication des cétacés ; les sciences du sol et l'agroécologie ; la mycologie, soit l'étude des champignons avec un focus sur l'utilité des mycorhizes (champignons symbiotiques) dans les écosystèmes terrestres.

Trois domaines assez hétérogènes mais qui se rassemblent autour de deux objectifs : durabiliser notre société et la conscientiser aux problématiques environnementales actuelles.

Pour atteindre ces objectifs, ils mettent une multitude d'outils à leur disposition : la recherche, la sensibilisation médiatique, le volontariat qualifié, l'organisation d'actions concrètes, la consultance en agroécologie, la vulgarisation, la composition de musique engagée, l'accueil de nouveaux membres d'équipage pour appuyer ces missions ou pour développer des passions individuelles cohérentes.

En bref, le trajet qu'ils tracent sur notre globe est utilisé comme une opportunité d'échanger, d'enrichir, de briser les barrières de la préconception. Ensuite comme une opportunité de mettre leurs compétences au service des communautés rencontrées et de propager leur témoignage au grand public.

Quoi de mieux que de vous proposer un échantillon de leur travail que pour comprendre cette mission un peu complexe ?



Pour Emka, la biologiste marine, les Canaries étaient un peu comme un immense terrain de jeu ! Peu d'études décrivent l'impact de la pollution sonore sur les populations résidentes de globicéphales. C'est aussi un sujet très peu connu du grand public. Avec son hydrophone, acheté grâce au soutien du Rc Bruxelles-Altitude, elle a pu enregistrer plus de dix heures d'échantillons de communication entre plus de 200 individus au large de Tenerife. Ces données alimentent directement des études qui servent à mieux comprendre l'utilité de ces espèces dans les écosystèmes marins et à mieux les protéger. Saviez-vous que les écosystèmes marins, à eux seuls, stockent 50% des émissions anthropocentriques de CO₂ ?

À l'initiative de Justine, Aymar (deux invités du projet) et Emka, SEAD a organisé un nettoyage de plage dans les banlieues de Dakar. Trente participants, dont trois membres du Rotaract club de Dakar, se sont rassemblés autour du Festi'Eau pour agir. Un festival organisé dans le cadre du 9^{ème} forum mondial de l'eau, Emka était d'ailleurs sur sa scène avec cinq amis musiciens sénégalais pour présenter leur composition musicale engagée. Une opportunité ouverte par le Rc Bruxelles-Altitude qui aura permis de couvrir tous les frais de l'organisation.

Dans un coin reculé de la campagne sénégalaise, Matthieu et Céline ont pu mener quatre expériences de gestion du sol dans l'écovillage de Mbacke Kadior. Dans cette région aride et sablonneuse, la gestion de la fertilité et des ressources en eau est cruciale pour une exploitation agricole viable. Les résultats, bientôt récoltés, aideront à démontrer l'utilité économique de pra-

tiques durables telles que le paillage, l'association de plantes pour favoriser le développement mycorhizien ou encore l'utilisation du fruit d'un acacia local comme engrais vert. Aymar, leur invité ingénieur de l'eau, a pu également y installer un système expérimental d'irrigation au goutte à goutte. En travaillant dans ce lieu d'échange et d'apprentissage, c'est indirectement avec les centaines de personnes qui y seront formées qu'ils travaillent.

Quand l'équipage touche terre, Céline part à la rencontre des agriculteurs avec son microscope acheté grâce à un District Grant reçu en 2021. En prélevant des échantillons de racine et en les manipulant selon un protocole précis, elle arrive à révéler ce que peu de gens ont la chance de contempler : l'activité mycorhizienne du sol. En mettant à la lumière ces organismes microscopiques, elle contribue à développer une agriculture respectueuse du vivant, visible comme invisible.

Une aventure pleine de richesse, accompagnée et sponsorisée par le Rc Bruxelles-Altitude (et par ailleurs soutenue également par la Fondation Roi Baudouin). Si vous voulez en savoir plus, faites donc un tour sur les réseaux ou le site web du projet, www.sead-sailing.com, où les participants postent fréquemment des nouvelles. Ils sont encore à la recherche de fonds et de partenaires pour boucler leur trajet par les Antilles et le Canada.

L'ÉQUIPE DE SEAD SAILING

NOMBREUSES PHOTOS SUR NOTRE APPLI 'ROTARY CONTACT' POUR TABLETTES ET SMARTPHONES